

Séminaire Migrations & Multiculturalisme

Race, racisme et inégalités raciales

Intervenantes

Magali Bessone (Université de Rennes 1)

Ce que le racisme doit à la race : une perspective (dé)constructiviste

Mirna Safi (Sciences Po, OSC)

La dimension ethno-raciale de la stratification sociale

Discutant

Patrick Simon (INED et chercheur associé à Sciences Po, CEE)

Au sortir de la seconde guerre mondiale, puis après les décolonisations, il ne semble plus possible en Europe d'utiliser le concept de « race » frontalement, comme une description banale des populations. De fait, le concept a reflué des ouvrages savants en sciences humaines et sociales, des discours politiques et des traitements médiatiques. Parallèlement, la disqualification du « racisme scientifique », et notamment de ses fondements biologiques, a conduit à sa mutation en racisme différentialiste culturel. Ici, la culture ou l'origine ethnique fonctionnent sur un registre similaire à celui de la race biologique pour construire les stéréotypes, alimenter les préjugés et remplir les fonctions de hiérarchisation, de stigmatisation, d'exclusion et de discrimination. Bien qu'il puisse toujours emprunter les formes les plus brutales et explicites, comme l'ont rappelées récemment les insultes racistes comparant la ministre de la justice Christiane Taubira à une guenon, le racisme se fait plus voilé et a investi des sphères moins publiques. Ce « nouveau » racisme, si tant est que ce déplacement de la nature vers la culture soit une nouveauté, se manifeste donc de façon plus diffuse, ne se revendique pas toujours, s'ignore même, alors qu'il détermine les inégalités et discriminations aussi sûrement que lorsqu'il est explicite et affirmé. Son caractère masqué rend cependant plus difficiles à conduire les politiques chargées de le réduire : plus insaisissable, le racisme en acte ne se laisse pas facilement décrypter ni labéliser. Sa permanence interroge alors la stratégie de supprimer la « race » du vocabulaire politique et scientifique pour éradiquer le racisme. Le débat autour de la suppression du mot « race » de la constitution française témoigne de l'actualité de cette stratégie. Mais peut-on vraiment lutter contre le racisme et les discriminations en ignorant la « race » ? Comment dès lors rendre compte des inégalités raciales si celles-ci sont rendues invisibles ?

Cette séance du séminaire Migrations & Multiculturalisme est consacrée à ces questions cruciales en croisant les approches philosophiques et sociologiques.

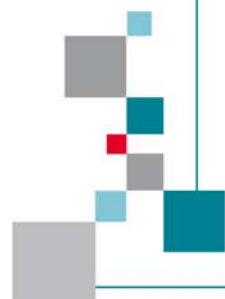
Mercredi

11 décembre 2013

12h30 – 14h30

**Sciences Po
Salle H202A**

**28, rue des Sts-Pères
75007 Paris**



Magali Bessone est maître de conférences en philosophie morale et politique à l'université de Rennes 1 et membre junior de l'IUF. Ses recherches portent sur les théories contemporaines de la justice et de la démocratie, en particulier dans leur dimension internationale et dans leur relation avec la théorie critique des races et des racismes. Elle a récemment publié *Sans distinction de race?* (Vrin, 2013). Une anthologie de philosophie politique normative contemporaine intitulée *Race, racisme, discriminations*, co-éditée avec Daniel Sabbagh, est à paraître en 2014 aux éditions Hermann.

Mirna Safi est chargée de recherche et enseignante à Sciences Po, membre de l'Observatoire Sociologique du Changement et chercheure associée au Laboratoire de Sociologie Quantitative du Crest. Elle mène des travaux sur l'intégration des immigrés, la ségrégation urbaine et les discriminations. Elle a récemment publié un ouvrage intitulé *Les inégalités ethno-raciales* aux éditions La Découverte. Ses recherches en cours portent sur les inégalités face au logement ainsi que sur les récentes politiques d'emploi des populations immigrées et de diversité dans les entreprises françaises.